

Sur les traces de Jack Gartside

# en Nouvelle-Angleterre

Du printemps à l'automne le *striped bass* déchaîne toutes les passions dans la région de Boston.

Par Nils Rinaldi - Photos N.R. et David Skok



Aux prises avec un bar rayé avec en toile de fond downtown Boston.

L'île de Martha's Vineyard est célèbre pour être le fief des Kennedy et un rendez-vous prisé de la « upper class » de la côte est des USA. Mais le « Yard », c'est aussi une île restée par endroits très sauvage et une excellente destination pour le bar rayé.



**E**n Europe, peu de personnes connaissent Jack Gartside, mais aux Etats-Unis, c'est une légende dans le milieu de la pêche à la mouche, spécialement sur la Côte Est. Jack était un personnage fantasque bourré d'humour et un pêcheur fantastique qui passait plus de 200 jours par an sur l'eau. Son coin de pêche préféré était la baie de Boston (Boston Harbor, dans l'Etat du Massachusetts), où il chassait les bars rayés (appelés « striped bass » ou « stripers » en anglais), le tasserger (« bluefish ») et les thonines communes (« false albacore »). Hélas, Jack Gartside décéda en décembre 2009 après un long combat contre le cancer. Il intégra le Fly Fishing Hall of Fame en 2010 à titre posthume. Beaucoup re-

grettent le départ prématuré de Jack, mais son héritage n'a pas disparu. Merci Mr Gartside pour toutes tes contributions au monde de la pêche à la mouche !

#### EAST COAST BASS

J'avais entendu parler de la pêche au bar rayé en Nouvelle-Angleterre depuis quelques années et étais prêt à essayer cette pêche excitante, mais j'avais gardé ce projet en stand-by pendant un moment. Cependant, à l'annonce de la mort de Jack, je me pris en main et décidai de rendre visite à ses coins de pêche favoris. En mai de l'année passée, je profitai d'une visite familiale à Boston pour la combiner avec quelques jours de pêche côtière dans les environs. Ayant pêché quelques années sur la côte

danoise à la recherche de truites de mer, je me réjouissais de tester cette nouvelle pêche qui me semblait similaire. Je découvris qu'elle est en effet comparable par quelques aspects, mais en y ajoutant les ingrédients suivants : fortes marées et gros poissons !

La saison de pêche au bar rayé dans le Massachusetts commence début mai, à plus ou moins deux semaines près, selon la température de l'eau. C'est le moment où les gros bars (plus de 75 cm) reviennent de leur hibernation dans la baie de Chesapeake (états du Maryland et de Virginie), qui est le plus grand estuaire des Etats-Unis, où l'eau est à température et salinité acceptables pour eux à cette époque. Après leur séjour es-

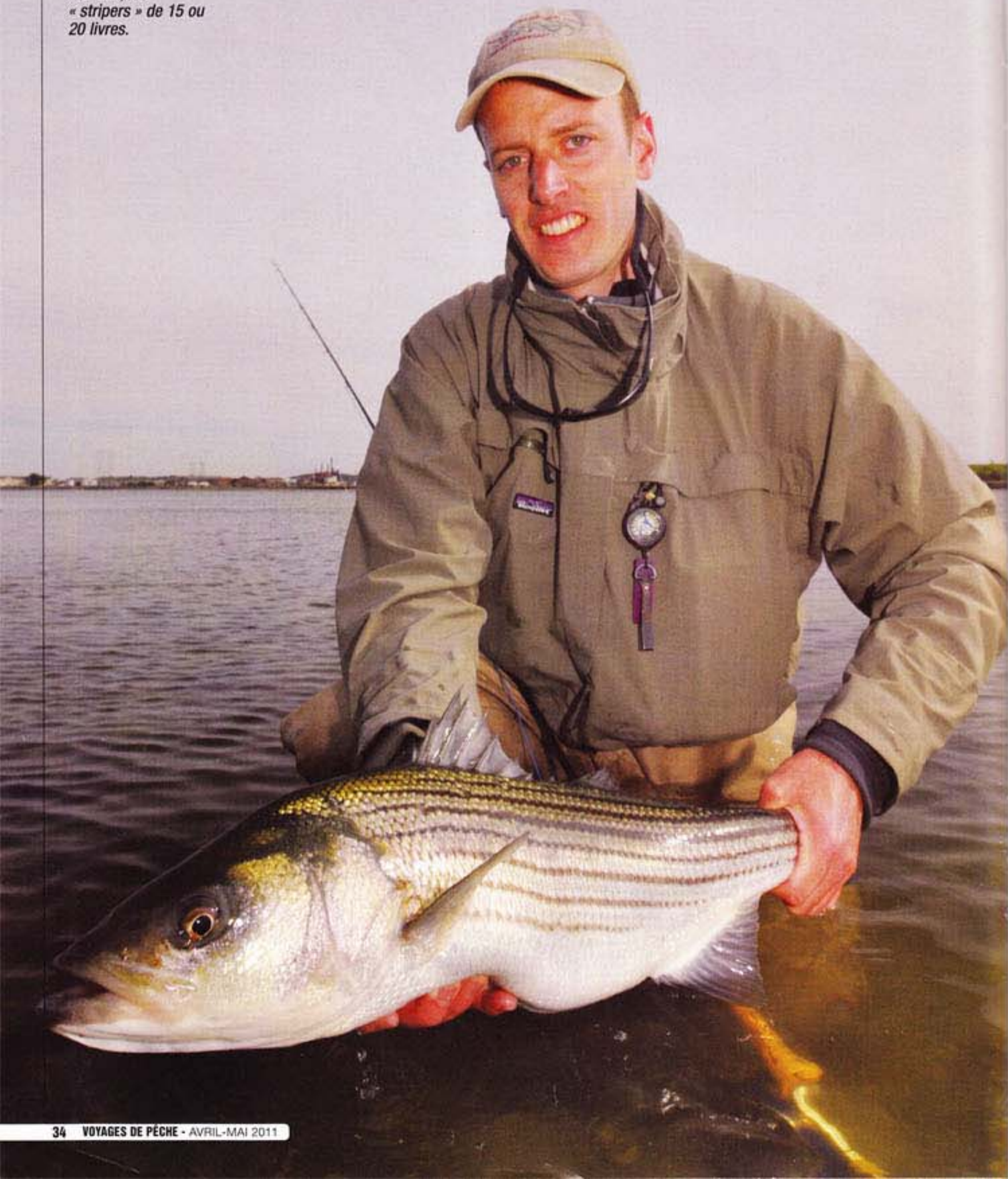
tival sur la côte de la Nouvelle-Angleterre, les bars migrent à nouveau au sud à l'automne. Ceci signifie que durant la saison d'hiver, il n'y a virtuellement pas de pêche au bar rayé intéressante dans la région de Boston.

Afin de préparer ce voyage, j'ai potassé assidûment le site de Mr Gartside ([www.jackgartside.com](http://www.jackgartside.com)) où j'ai pu dénicher énormément d'informations utiles, tant au niveau du choix des mouches que des tactiques à appliquer. Je m'en suis inspiré pour monter une série de streamers (7 à 20 cm de long), et affûtai mon matériel en conséquence : une canne de puissance 8, et une de puissance 10, de 9 pieds de longueur, avec moulinets et lignes correspondants. La



Un gros clouser chartreuse a séduit un « stripier », le pendant nord américain de notre bar, mais en version XL.

À partir du mois de mai, de belles surprises attendent les pêcheurs dans la baie de Boston, où l'on peut espérer toucher, en wading, au lancer ou à la mouche, des « stripers » de 15 ou 20 livres.



ligne qui fonctionne dans la plupart des situations rencontrées en Nouvelle-Angleterre est une soie intermédiaire (je recommande le modèle Ridge Striper de Airflo, très facile à manier, et qui permet de longs lancers sans trop d'efforts). Je complétais mon équipement avec des waders et un panier de lancer.

J'étais prêt à traverser l'Atlantique et à jouer quelques mauvais tours à ces bars rayés ! Je définis deux zones que je voulais visiter durant mon séjour : l'île de Martha's Vineyard, et la baie de Boston. Martha's Vineyard, qui se trouve au sud de Cape Cod, est connue pour son concours de pêche annuel appelé « Striped bass and bluefish Derby » et qui se déroule sur cinq semaines en automne. Des centaines de pêcheurs participent à cet événement festif, qu'ils soient pêcheurs à la mouche ou pas. Durant cette période, l'île bouillonne d'amateurs venus de partout, et les côtes sont envahies, non par des familles en vacances ou des batteurs de grève, mais bien par des pêcheurs avides de beaux poissons !

Le « Yard », comme l'appellent les locaux, est une île de tradition démocrate. Récemment, Barack Obama et sa famille ont passé quelques jours de vacances dans cet endroit magnifique. L'île située au sud-ouest de Martha's Vineyard, Nantucket, est quant à elle républicaine. Amusant comme les choses sont divisées dans ce pays...

Avec mon compagnon de pêche Didier, nous décidâmes de passer deux jours sur Martha's Vineyard afin de visiter ce lieu resté relativement sauvage, et d'essayer de rentrer en contact avec ses fameux bars (et peut-être toucher aussi du tassergal).

### LE YARD

Le voyage en voiture depuis Boston jusqu'à Wood's Hole prit deux heures. Ensuite, notre périple continua en ferry jusqu'à l'île. Le trajet en bateau fut magnifique ; nous quittâmes l'épais brouillard de la terre ferme et rapidement le soleil fit son apparition pour ne plus nous quitter jusqu'à la fin du séjour ! Le bateau accosta à Vineyard Haven, sur le côté nord de l'île. Le Yard est vraiment un lieu spécial, pas étonnant qu'il attire tant de monde durant l'été. Heureusement, nous étions en mai, et ne risquions donc pas d'être submergés par des hordes de touristes.

Après une nuit au Edgartown Inn, nous rencontrons notre guide, le capitaine Jaime Boyle, un pêcheur local doté d'une connaissance fine de l'île. Il nous retrouve avec sa jeep et son bateau type « flats » sur une remorque. Le plan est de pêcher les étangs d'eau salée qui bordent l'île. C'est là que les bars aiment se rendre en début de saison, à la poursuite de harengs dans des eaux plus chaudes.

Nous commençons par pêcher l'étang de Sengekontaket, juste au nord d'Edgartown, sur la côte est de l'île. Magnifique lagune flanquée de maisons luxueuses, de pelouses tondues de près, et même d'un terrain de golf. Attention aux balles perdues ! Jaime manœuvre son bateau avec agilité grâce à sa grande perche, le long des bordures, à la recherche de bancs de bars. Il travaille dur, mais malheureusement les poissons semblent avoir disparu. Didier et moi prenons place à tour de rôle sur la plate-forme de lancer, mais sans grand succès. Je parviens finalement à toucher un bar qui prend ma mouche BeastMaster de couleur olive, taille 1/0. Après un combat court mais intense, je ramène un grand poisson selon mes références : 68 cm et environ 3 kg. Mais Jaime ne semble pas impressionné. En effet, la taille légale pour garder un bar rayé au Massachusetts est de 70 cm !

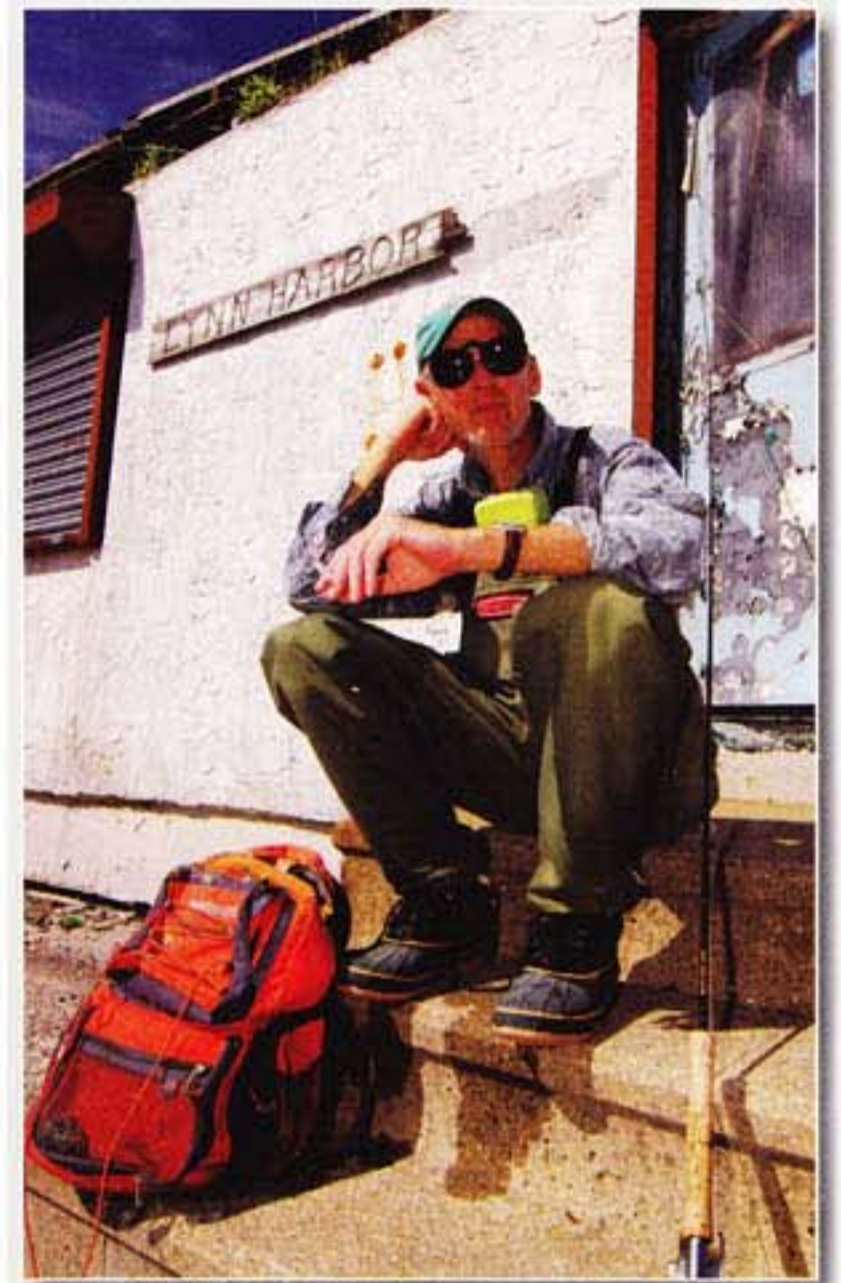
Après une multitude de lancers en direction des poissons décidément peu coopératifs, Jaime décide de changer de spot. Le bateau est remonté sur sa remorque et nous traversons l'île d'est en ouest ! Vraiment pratique ce système, qui permet une grande souplesse dans le choix des spots de pêche. Nous remettons le bateau à l'eau dans l'étang Menemsha, et reprenons de plus belle. Dans ce nouvel étang, nous voyons beaucoup de poissons, mais ceux-ci sont peu actifs. Ils suivent nos mouches machalamment, sans prendre franchement. Jaime est étonné par le comportement des poissons, qui, selon lui, devraient être morts de faim après une difficile saison d'hiver dans l'océan. Le jour se terminera avec un seul poisson attrapé, beaucoup de poissons aperçus, de superbes paysages, et une promesse de revenir en haute saison !

### EN BAIE DE BOSTON

Ma deuxième rencontre avec le bar rayé s'est passée dans la baie de Boston. Quelques années en ar-

## Jack Gartside

Pêcheur légendaire de la Côte Est



Jack Gartside a eu une grande influence sur la communauté des monteurs de mouches ces trente dernières années grâce à ses modèles innovants, notamment ses mouches *BeastMaster* et *Gurgler*, et à ses matériaux révolutionnaires comme le *Gartside's Secret Stuff*, un matériau synthétique à longues fibres, facile à travailler, plein de vie sous l'eau, connu aussi sous le nom de *GSS*. J. Gartside a également écrit cinq livres dont quatre sont dédiés au montage de mouches (notamment « *Fly Patterns for the Adventurous Tyer* »), et un qui parle de stratégies de pêche (« *Striper Strategies Secrets of a Striper Bum* »). Malheureusement, ses livres ne sont pas (encore ?) traduits en français, mais uniquement disponibles en anglais.



La « Beast Master », célèbre création de J. Gartside.

*Morone saxatilis, ou bar rayé, superbe représentant de l'ordre des perciformes reconnaissable à ses sept ou huit bandes noires qui courent sur ses flancs argentés. Poisson anadrome et migrateur, il passe une grande partie de sa vie en mer mais se reproduit en eau douce. Il peut vivre plus de trente ans et dépasser 50 kilos ! Le record IGFA est un poisson de 35 kilos.*

rière, personne n'aurait imaginé pêcher dans cette baie car elle était passablement polluée. Aujourd'hui, grâce à la nouvelle station d'épuration de Boston, l'eau de la baie est très propre malgré sa proximité avec la grande ville. Comme vous pouvez l'imaginer, le cadre de la baie de Boston contraste considérablement avec les paysages splendides et préservés de Martha's Vineyard. Au début, je n'étais pas trop attiré par cette pêche urbaine, mais Jack était parvenu, au travers de ses ré-

cits passionnés, à me convaincre de l'essayer. C'est pourquoi je décidai de contacter un guide local réputé, David Skok, de façon à réduire la pente de la courbe d'apprentissage. David possède une connaissance considérable de la baie de Boston, qu'il pêcha intensivement avec son ami Jack Gartside durant les dix dernières années de sa carrière. Je le rencontre sur le coup de midi, pour un après-midi de pêche guidée. David a soigneusement choisi l'horaire de notre rendez-vous : à

l'étape, moment entre marée basse et marée haute, lorsque l'eau va commencer à remonter dans la baie. J'apprends deux éléments essentiels durant ce séjour : ici en Nouvelle-Angleterre les marées sont fortes, et la pêche dans ce genre d'environnement n'a rien à voir avec de la pêche en eaux dormantes !

Le premier spot choisi par David est une rivière de marée appelée Belle Isle Creek (qui divise Boston Est de Winthrop). Quand l'aper-

çois la « rivière », enjambée par une route à fort trafic, je me dis : mais où est-ce qu'il m'amène ? ! Mais le coin a l'air d'avoir du potentiel, avec son courant constant. Je couvre l'endroit de mes lancers méthodiquement, mais ne trouve pas de poisson...

David insiste sur l'importance de la récupération pour la pêche du bar et me conseille d'effectuer des grands strips de 50-60 cm, suivis de pauses distinctes. En règle générale, le poisson prend lors de la

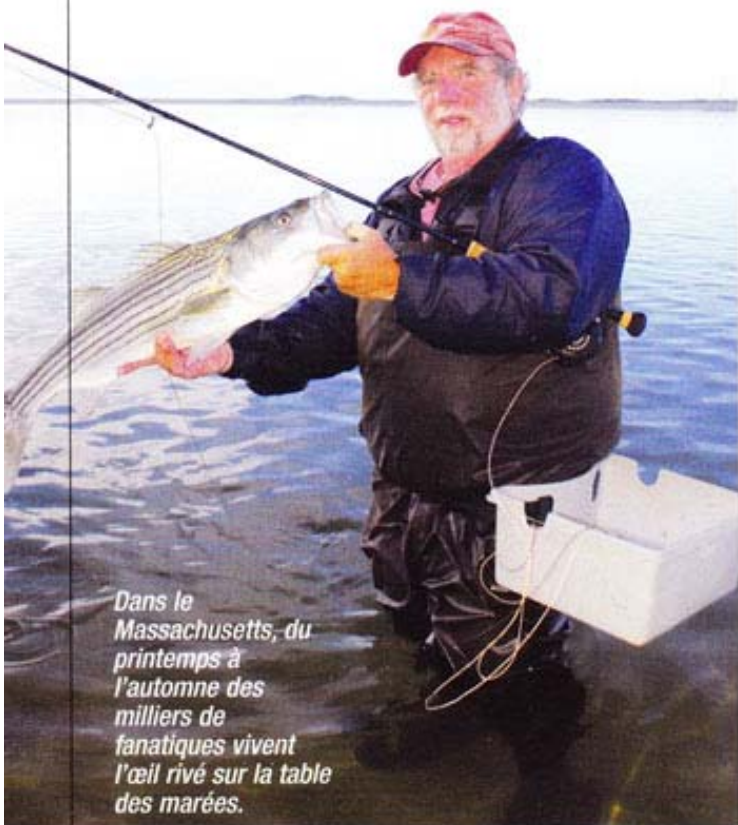
pause, me confie-t-il. Pour optimiser une telle technique, l'idéal est de tenir la canne sous l'aisselle afin d'avoir les deux mains libres pour stripper amplement. Un mot sur le panier de lancer, élément que je préfère éviter normalement à cause de son caractère encombrant : en Nouvelle-Angleterre c'est un outil de pêche indispensable lorsqu'on se trouve dans l'eau à mi-cuisse. La manipulation de soie plongeante dans un fort courant marin peut devenir très pénible sans un tel panier.

## SOUS LES GROS PORTEURS

David nous dirige vers une petite péninsule située juste en face de Logan, l'aéroport international de Boston. Impressionnant de pêcher sous ces créatures volantes en aluminium ! Apparemment, les bars rayés ne sont pas perturbés par tant d'activité et apprécient cet endroit où ils peuvent se nourrir de harengs en toute tranquillité. Après seulement quelques lancers, un poisson prend mon streamer de 20 cm avec autorité, juste en limite d'une cassure. Sa grande queue éclaboussant l'eau violemment laisse présager un beau trophée. Le combat est intense mais relativement court. J'ai peur que le poisson parvienne à casser le bas de ligne sur la cassure, c'est pourquoi je m'efforce de le contenir fermement. Heureusement, le combat finit à mon avantage et David peut saisir le poisson par sa lèvre inférieure. Quelle prise fantastique pour un début : 93 cm, et environ 8-9 kg ! David prend rapidement quelques photos de mon premier « big bass » que nous relâchons délicatement.

*Comme sur les flats tropicaux, les guides se servent de longues perches pour pousser silencieusement leurs skiffs sur les hauts-fonds. En photo, le guide Jaime Boyle sur l'île de Martha's Vineyard.*





Dans le Massachusetts, du printemps à l'automne des milliers de fanatiques vivent l'œl rivé sur la table des marées.

Nous tentons ensuite de poursuivre des « blitzes », ces chasses explosives où des groupes de mouettes plongent à la quête de petits harengs, poussés vers la surface par des bars et/ou tassergals. Le souci, c'est qu'il faut être très rapide pour ne pas arriver à la fin du « show » ! En fin de journée, nous nous posons à un endroit sur une grande rivière de marée nommée la Pine River. Une rivière sans source d'eau douce ; son courant est induit par la marée de l'océan, et coule un moment dans un sens, et un moment dans l'autre. Durant les trois dernières heures de pêche, je parviens à attraper encore 5 jolis bars entre 65 et 80 cm. Qui a dit que la pêche urbaine était monotone ?

L'heure est venue de plier bagage, la marée est haute, et il n'y a plus d'action à espérer avant plusieurs heures. David m'amène directe-

ment à l'aéroport ; mon vol de retour en Europe est prévu dans la soirée. J'enlève veste de pêche et waders pour enfiler des habits civilisés sur le parking de l'aéroport, et rejoins la file d'attente pour l'enregistrement. Quelle transition ! Plus tard, lorsque l'avion décolle, je peux apercevoir le spot où j'ai attrapé mon gros bar quelques heures auparavant... Incroyable ! La prochaine fois que je me rendrai à Boston, je tâcherai d'y aller en septembre. On dit que la migration automnale des bars rayés attire une plus grande concentration de poissons, et des gros, spécialement durant la première pleine lune de septembre. Et en guise de bonus, la nature en Nouvelle-Angleterre est alors spectaculaire, les forêts d'érables explosent en une orgie de couleurs jaune, orange, rouge ! Je suis vraiment impatient d'y retourner ! ■

## Un guide pour se mettre dans le bain



© Alan Caolo

Le guide David Skok et un "summer bass"

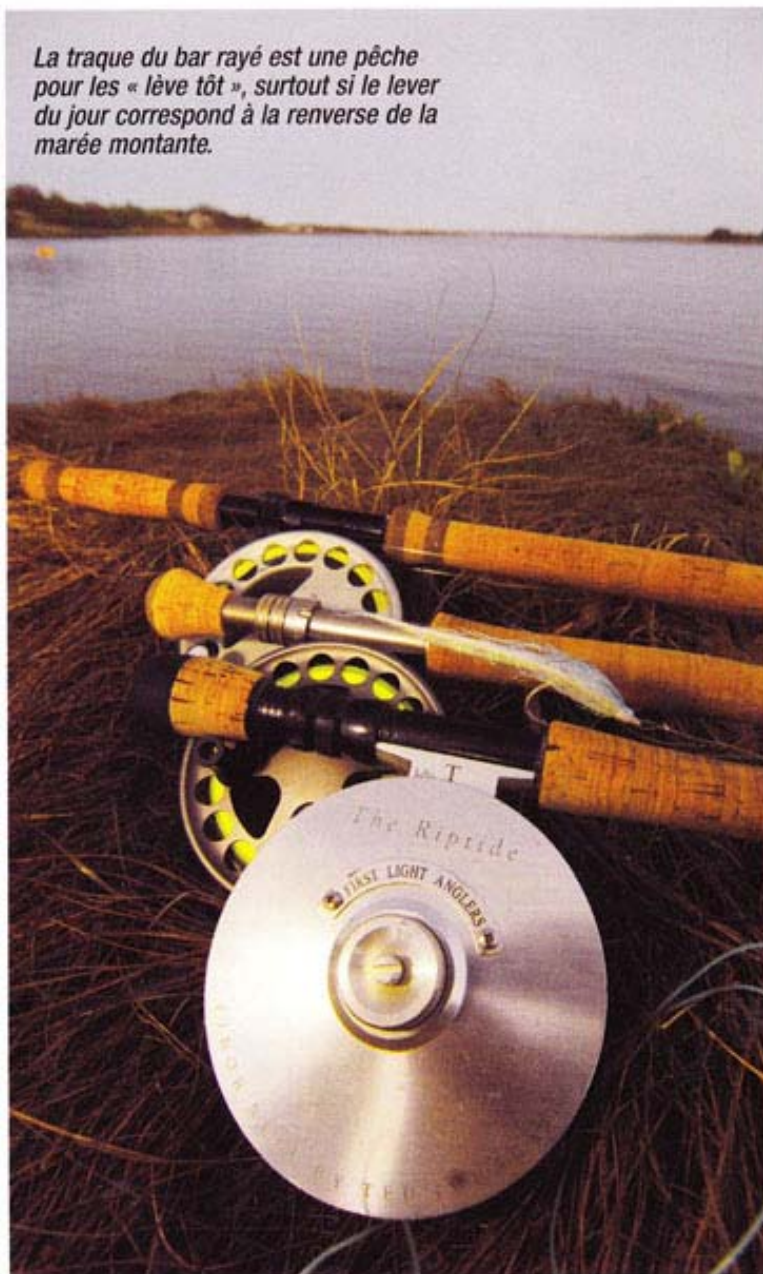
Si vous planifiez prochainement un voyage de pêche dans la région de Boston, je vous recommande chaudement les services d'un guide comme David Skok (<http://www.dwskok.com>). David est un monteur de mouches créatif et original, un photographe hors pair, et un guide efficace.

Quelques sites pour préparer son voyage :

Le website de Jack Gartside : <http://www.jackgartside.com>

Le Derby de Martha's Vineyard : <http://www.mvderby.com>

Le site du capitaine Jaime Boyle (Martha Vineyard) : <http://www.boylermaker.com>



La traque du bar rayé est une pêche pour les « lève tôt », surtout si le lever du jour correspond à la renverse de la marée montante.